

1. La Démocratie ne signifie, à proprement parler, qu'une forme spéciale de gouvernement. [...]C'est le gouvernement de l'Etat par la Foule, en opposition, d'après la vieille analyse des Grecs, à son gouvernement par la Minorité ou par Un seul. La limite entre la minorité et la foule, ou encore entre les divers genres de foules, demeure nécessairement indéfinie. Mais la démocratie n'en reste pas moins une pure forme de gouvernement ; et comme, entre ces formes, la mieux définie, la mieux déterminée est la monarchie, - le gouvernement de l'Etat par une seule personne, - la démocratie peut être représentée très exactement comme une monarchie renversée, et cette description répond précisément à l'histoire réelle de l'évolution qui a formé les grandes républiques contemporaines. (*Essais sur le gouvernement populaire*, 1885, Chap.2, p.41-42)
2. Il est d'ailleurs un genre de flatterie que la démocratie a toujours reçue et continue de recevoir en extrême abondance : c'est la flatterie qu'adresse au roi Démos ceux qui le craignent, ou qui désirent l'amadouer, ou qui espèrent l'exploiter. Quand on s'est pénétré une bonne fois de cette vérité que la démocratie n'est qu'une forme de gouvernement, on comprendra aisément à quoi répond le panégyrique de la multitude. La démocratie est une monarchie à rebours, et les formes pour s'adresser à la multitude sont les mêmes que pour s'adresser aux rois. (*Ibid.*, chap.2, p.49)
3. The practical consequences of giving the wise and good power [are] that they cease to remain wise and good. » (« The Ethics of Democracy », 1888, *EW*, 1, p.243)
4. Il faut se débarrasser de l'habitude de penser à la démocratie comme quelque chose d'institutionnel et d'extérieur et acquérir l'habitude de la considérer comme mode de vie personnel. (« Creative Democracy : The Task Before Us », 1939).
5. The findings of personality research show that the individual is a poor judge of his own interests. (Harold Laswell, 1902-1978, *Psychopathology and Politics*, 1930)
6. The dogma of universal suffrage must give way to a system of educational and other tests which will exclude the ignorant, the uninformed, and the anti-social elements which hitherto have so frequently controlled elections. We must frankly recognize that government demands the best thought, the highest character, the most unselfish service that is available. We must admit, as did Aristotle, that an aristocratic as well as a democratic element is necessary in government – not an aristocracy of wealth, or class, or privileged position, but an aristocracy of intellect and character. (Walter Shepard, American Political Science Association, Presidential Address, 1934).
7. If the fact that our present society is larger than any that has existed before merely meant that it contained the same number of individuals magnified as in the field of a microscope, no new problem of organization would result. But it means that our society contains a larger number of

individuals of the same size as before, and that therefore the relation of these individuals to each other is changed." Although the scale of association is vastly increased, man's eyes see no further. His memory holds no more. (*The Great Society* [dédié à Lippmann] 1914, p. 239)

8. La crise actuelle de la démocratie occidentale est au sens strict une crise du journalisme. (*Liberty and the News*, 1920)
9. Tout cela revient à montrer qu'il y a un grand nombre de variables dans les impressions de chacun sur le monde invisible. Les points de contact varient, les espoirs stéréotypés varient, les intérêts engagés varient de la manière la plus subtile. Les impressions vivantes d'un grand nombre de gens sont incommensurablement personnelles à chacun d'eux (...) Comment, dans le langage de la théorie de la démocratie, des gens en grand nombre qui ont chacun des sentiments si privés sur une image si abstraite, peuvent-ils développer une volonté commune ? Comment une idée simple et constante peut-elle émerger d'un tel complexe de variables ? (*Public Opinion*, 1922, chap.13 « Le transfert de l'intérêt ».)
10. Le public c'est chacun de nous quand nous sortons de nos compétences. (*Le public fantôme*, 1925, chap.13, p.138)
11. Le public se résume à l'ensemble des gens qui, sans être directement concernés, sont susceptibles de s'aligner derrière un des acteurs (politiques). (*Ibid.*, chap.14, p.150)
12. Quand les faits sont les plus obscurs, quand les précédents manquent, quand tout est inédit et confus, c'est là que, dans toute son incompetence, le public est forcé de prendre ses plus importantes décisions. Les problèmes les plus difficiles à traiter sont ceux que les institutions ne sont plus capables de traiter. Ce sont là les problèmes du public (*Ibid.* chap. 12, p.128)
13. Le citoyen d'aujourd'hui se sent comme un spectateur sourd [et myope] assis au dernier rang : il a beau être conscient qu'il devrait prêter attention aux mystères qui se déroulent là-bas sur la scène, il n'arrive pas à rester éveillé. (*Ibid.*, chap. 1, p.51)
14. The congress of representatives is essentially a group of blind men in a vast, unknown world. Since the real effects of most laws are subtle and hidden, they cannot be understood by filtering local experiences through local states. They can be known only by controlled reporting and objective analysis. And just as the head of large factory cannot know how efficient it is by talking to the foreman [contremaître], but must examine cost sheets and data that only an accountant [comptable] can dig out for him, so the lawmaker does not arrive at a true picture of the state of the union by putting together a mosaic of local pictures. (*Public Opinion*, 1922, chap.16)
15. Les démocraties sont hantées par ce dilemme : d'un côté, elles ont le besoin de voir leurs lois largement approuvées par les citoyens ; de l'autre, elles sont manifestement incapables de résoudre leurs problèmes majeurs sans passer par une centralisation du pouvoir, et donc des lois très générales qui excluent par principe l'approbation populaire. Les problèmes les plus frustrants de la démocratie sont justement ceux qu'on ne peut pas résoudre par des principes démocratiques... [*The problems that vex democracy seem to be unmanageable by democratic methods*] (*Le public fantôme*, chap. 16, p164)